

Pauvreté et solidarité en Suisse ?



Remettons Dieu chaque jour au centre de nos cœurs et de nos vies.

PAR L'ABBÉ ALEXANDRE BARRAS
PHOTO : MARTIN.HOEGGER.ORG

Le thème de ce mois est la pauvreté et la solidarité dans notre pays. Cette triste réalité de la pauvreté nous la découvrons au travers de nombreux reportages filmés ou écrits sur les difficultés de nombreux suisses et suissesses à boucler les fins de mois, à pourvoir aux besoins de base, à vivre décemment. Ceci sans compter sur les étrangers, légaux ou pas, qui doivent faire des pieds et des mains pour avoir un minimum vital afin de s'en sortir. De nombreuses associations s'en occupent, s'engagent sur le chemin de la charité pour rejoindre tous ceux qui souffrent. Merci à elles. Les personnes qui y œuvrent pourraient mieux que moi apporter un éclairage sur ces problèmes et les solutions à proposer pour y remédier.

Personnellement il y a une autre pauvreté que j'aimerais mettre en valeur dans mon billet d'aujourd'hui. On n'en parle pas ou si peu, c'est la pauvreté des âmes, des cœurs. Elle me paraît aussi forte que celle qui concerne le matériel. Combien de suicides, de dépressions, de vie sans but, sans repères sont le lot quotidien de tant de nos contemporains ? Une existence sans un chemin à suivre, sans une espérance, sans un but fort, vrai devient très vite inutile, lourde à porter et vécue en pure perte. Par contre, celle qui est éclairée par une recherche de quelqu'un, qui pour nous est

Dieu, par un authentique vivre avec les autres prend alors une tout autre couleur. Pourquoi ce manque ? Je pense que cela commence dans les familles où malheureusement les valeurs ne sont plus (ou le sont peu) enseignées ou vécues. Cela est consécutif à la dégradation à marches forcées de la cellule familiale. Ensuite c'est la société qui relègue le religieux et la morale dans la sphère privée, c'est d'ailleurs la même qui s'offusque de voir des déviances, des violences de la part de ses administrés égrener le quotidien. Les Eglises qui n'osent plus assez rappeler les principes chrétiens non négociables. Les valeurs chrétiennes ne sont pas à jeter à la poubelle. Elles pourraient être un repère pour aujourd'hui mais le veut-on ? Pourtant, elles ont permis de passer d'une société barbare, où la vie n'avait aucune valeur, à nos pays civilisés et démocratiques. Elles ont apportés le souci de l'autre et surtout du plus faible. L'instruction a ouvert les portes du savoir. Les soins ont redonné santé et joie aux malades et tant de belles choses pour l'homme. C'est en chassant Dieu de nos cœurs et de nos vies que le chaos arrive à grands pas. Pour retrouver l'équilibre, n'ayons pas peur de mettre Dieu au centre de notre vie, de nos cités, de nos sociétés. Il ne s'agit pas de l'imposer mais de le proposer comme modèle, gardien et protecteur. Reconnaître que tout vient de Lui c'est le commencement de la sagesse.